L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 7 MAI 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
L. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 7 MAI 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros, payables aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible] à l'Arcade de Banks, la [illegible] dépendances occupés dernièrement [illegible] face aux rues Thalie et [illegible]

[illegible] Stock de marchandises.

[illegible] Chaussures, chapeaux, [illegible] d'été, habillemens avariés.

[illegible] Vins, eaux-de-vie, amandes, etc.

[illegible] Lot de meubles aussi, beau [illegible]

NOTRE FEUILLETON.

[illegible] en ce moment LE BONHOMME [illegible] des meilleurs romans de l'auteur de [illegible]. L'intérêt y est saisissant [illegible] et nos abonnés en trouveront [illegible] extrêmement attrayante. [illegible] qui ne reçoivent pas l'Abeille [illegible] lire le BONHOMME [illegible] s'adresser à nos porteurs qui [illegible] livrer le journal à la semaine.

Steamers transatlantiques.

[illegible] avec plaisir que le Congrès [illegible] développement de notre [illegible]. Dans ce siècle de locomotion [illegible] rapidité des communications [illegible] principales conditions de la [illegible]. La Prusse et l'Autriche [illegible] petit nombre de nations [illegible] parmi les Etats de second [illegible] France, l'Angleterre et [illegible] et à leurs bâtiments [illegible] dominent l'Europe et [illegible] dans toutes les parties. Les Etats-Unis, séparés de [illegible] exercent déjà une [illegible] partout, en effet, [illegible] on le respecte. [illegible] sur nous un grand [illegible] ses lignes de steamers [illegible] que le gouvernement [illegible] à présent accordé [illegible], celle de Collins; [illegible] été tellement [illegible] des steamers [illegible] parait cependant que [illegible] postes dont leur profit [illegible] arrangements qui leur [illegible] le service inter[illegible] gouvernement [illegible]

[illegible]

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 6—On rapporte que quelques vieux soeaux du gouvernement mexicain ont servi à timbrer de faux titres sur des terres particulières en Californie; et que le Sénat a conséquemment adopté, aujourd'hui, un bill pour empêcher de telles fraudes et punir les contrefacteurs.

Il n'y a pas d'apparence que la loi générale sur les faillites soit adoptée.

On ne pense pas que le Président accepte le service des deux régiments de volontaires pour l'Utah, avant que les allocations ne soient votées.

Washington, 6—L'allocation pour l'Académie militaire de West Point a été décidée au Sénat par un vote de 22 contre 9.

La résolution de M. Benjamin demandant au Président quelles sont les mesures prises par l'administration pour la protection du commerce américain à Tampico et autres ports du Mexique, a été adoptée.

La résolution de M. Mason, concernant le Paraguay, a été adoptée sans amendement.

La résolution de M. Douglas, concernant l'Oregon, a été lue. Après quelques objections faites sur l'exclusion des nègres libres et l'éparpillement de la population, par divers membres, M. Fessendin a demandé le renvoi de la question au mois de décembre prochain.

CHAMBRE—La résolution pour l'abrogation du traité Clayton-Bulwer a été ordonnée d'être enrôlée par un vote de 97 contre 86.

Une résolution a été adoptée pour ordonner l'arrestation de Rob. W. Leatham, qui s'est refusé de comparaître devant le comité chargé de prendre des informations sur l'achat de Wilkinson's Point pour établir des fortifications.

Puis, on a repris la discussion sur le bill du Minnesota.

CRUE DES RIVIERES.

St Louis 6—La rivière continue à monter dans notre voisinage. Les nouvelles des hauts disent que l'Illinois continue à s'élever.

Louisville, 6—L'Ohio monte lentement et il y a 7 pieds et demie d'eau au Canal et 5 aux chûtes.

Vicksburg 6—Le Forest City rapporte que la rivière a monté d'un pouce dans les dernières 24 heures, à Napoléon.

La rivière Blanche monte rapidement.

Le Mississipi n'a ni monté ni baissé depuis Greenville jusqu'à Vicksburg.

St-Louis 6—Arrivés, les steamboats Flying-Cloud et Pennsylvania; Partis, Thos Swan et L. M. Kennett.

La rivière a monté de dix-huit pouces depuis 24 heures, et elle est actuellement plus haute qu'avant le printemps.

Le Haut-Mississipi a baissé de six pouces à Dubuque.

Steamboats descendant le fleuve.

Vicksburg, 6 mai—Golden Age, hier soir, vers 8 heures, et H. R. Hill, ce matin, à 8 heures.

MARCHÉS.

New-York, 6—Le marché au coton s'est clos ferme—ventes aujourd'hui de 3000 balles.

Le cours de la farine n'est point fixe: marques State $5 20; blé blanc de l'Ouest 1 08 à 1 27; rouge 1 00 à 1 05; le maïs a fléchi et le jaune se débite à 73 et 74 cents; le sucre se maintient ferme; le muscovado commande 5 3|4 à 6 c.

Café Rio—Cet article se vend aujourd'hui de 10 1|2 à 11 1|4.

Le porc mess s'écoule à $18 1|2 à 18 50; jambons et épaules 6 3|4 à 7 cts.

La mélasse est ferme; l'huile de lin vaut aujourd'hui 67 à 68.

Le suif commande 10 1|4 à 10 1|2.

Cincinnati, 6 mai—La farine vaut aujourd'hui de $3 70 à $3 75; le whisky se vend 16 1|2 le gallon; les provisions sont sans cours régulier.

HAVANE.

ARRIVÉE DU BLACK-WARRIOR.

Le steamer *Black-Warrior*, parti de New-York le 27 avril et de la Havane le 3 mai, est entré hier dans notre port. Le bruit s'est répandu à la Havane que le général Concha ne tarderait pas à être rappelé en Espagne, à moins que l'influence personnelle de la reine ne l'emportât sur la volonté des ministres. Il règne parmi les négociants de la Havane et les capitaines de navires une grande effervescence par suite de l'attitude arrogante que prennent les croiseurs anglais vis-à-vis des batiments marchands. Beaucoup de ces derniers ont été arrêtés sans motif et leurs commandans outragés. Plusieurs capitaines américains ont pris la résolution de résister aux prétentions des britannais anglais et, si le gouvernement des Etats-Unis n'intervient promptement, on doit s'attendre à de graves collisions.

Le stock de sucre à la Havane et à Matanzas se compose de 335,000 caisses.

Le change sur Londres est coté de 11 à 11 1|2 pour cent de prime; sur New-York, à 1|2 pour cent d'escompte. Le fret est languissant.

Il ne règne en ce moment de maladies dans aucune partie de l'île.

On s'attend à une hausse dans les sucres par suite de l'insuffisance, prévue dès aujourd'hui, de la récolte de la Louisiane.

Il a été exporté de la Havane dans le courant d'avril, 318,986 caisses de sucre dont 23,209 destinées aux Etats-Unis. Les sucres blancs inférieurs jusqu'aux qualités ordinaires valent actuellement de 11 1|4 à 11 1|2 réaux; les bonnes qualités jusqu'aux qualités supérieures commandent de 12 à 12 1|4 réaux; Florete 13 à 13 1|2; quebrado, 8 1|4 à 9; muscovado, 6 à 8 1|2. Le café reste ferme entre $11 1|2 et 12 1|2 le quintal.

RECORDER DU TROISIÈME DISTRICT—On trouvera aujourd'hui dans notre partie anglaise une correspondance entre M. JOS. SALOMON, recorder du Troisième District, et un grand nombre de citoyens de cette partie de la ville. Ces derniers proposent à M. Salomon de se laisser porter candidat indépendant pour la place qu'il occupe actuellement et s'engagent à le soutenir. M. Salomon accepte l'offre qui lui est faite. La lettre qui lui a été adressée porte environ deux cents signatures, mais on nous a montré d'autres listes qui comprennent plus de quatre cents noms.

THEATRE D'ORLEANS—Nous rappellerons une dernière fois aux habitués du Théâtre d'Orléans et au public en général, que le bénéfice de M. Carrière a lieu ce soir. Le spectacle se composera du quatrième acte de *Lucrece Borgia*, du troisième acte de *Roméo et Juliette*, du troisième acte de *Lucie de Lammermoor* et du *Chalet*.

La représentation de dimanche prochain sera au bénéfice de M. Lacroix, qui tient un des emplois les plus importans dans le drame et le vaudeville. Deux vaudevilles désopilants—Les *Mémoires du Diable* et *Les Saltimbanques*—feront les frais de la soirée. Mme Lacroix remplira le rôle d'*Atala*, dans les Saltimbanques.

Demain, samedi, l'*Italienne à Alger*, opéra de Rossini.

La clôture de la saison théâtrale est fixée au 15 de ce mois.

Les ateliers et les bureaux du *Times* de New-York ont été transportés, le 1er mai, dans le vaste édifice que les propriétaires de ce journal viennent de se faire construire. Le bâtiment et le terrain leur ont coûté $200,000!

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIERE COUR.—L'avocat de district n'a pas trouvé lieu à poursuivre John King accusé de larcin et John Klein accusé d'assaut et batterie.

Le même officier a demandé et obtenu la mise en liberté de J.F. Ritchie accusé d'avoir maltraité un esclave; de J. F. Equin et James Keelan accusé d'assaut avec intention de tuer.

Ont été déclarés coupables: Jacob Schaffer, d'assaut; James Meehan, d'assaut et batterie; H. Pascal, d'assaut et batterie. Ce dernier est recommandé à la clémence du juge.

Ont été acquittés: Thomas Legget et Thomas Martin, accusés d'assaut et batterie; Wm Pierce, de larcin; Wm R. Powell, accusé d'être entré dans une maison dans une intention de vol.

SIXIÈME COUR.—Thomas C. Bell, charpentier, réclame mille piastres de la compagnie du chemin de fer de Carrollton. L'affaire a été plaidée hier et soumise au juri qui a présenté un verdict cacheté que le juge lira ce matin.—M. A. W. Jourdan pour le demandeur et M. John Finney pour la compagnie.

REVUE—La revue trimestrielle de la milice a eu lieu hier.

COUR DU RECORDER SMITH—Eli Everett, accusé d'être dangereux, a dû fournir, hier, un cautionnement de mille piastres pour répondre de sa comparution le 10 du courant.

Mme Trappe se plaint d'avoir été frappée par Mme Callen.—Cautionnement; interrotoire au 13 du courant.

Le Dr C. H. Porter dit que Bridget Hardigan lui a volé des vêtements.—Instruction au 10 du courant.

John A. Beker, qui a été arrêté à l'Hôtel St-Charles et qu'on soupçonne, subira bientôt un interrogatoire.

M. Pappenheim dit que Margaret Bush, f. c. l., lui a administré des coups de bâton dans la rue Baronne.

Le recorder a acquitté Marie V. Gaget, accusée de parjure; Thomas Salvador et P. Perella [illegible], le premier d'avoir volé de la [illegible] [illegible] chicola, le second d'a[illegible] [illegible] lerie.

[illegible] damné à vingt piastres [illegible] des ordonnances. [illegible] an, John McLelant [illegible] acquitter chacun [illegible] pour bris de [illegible]

[illegible] et Archibald Whigg, [illegible] se sont présentés hier [illegible] Solomon et ont déclaré qu'ils [illegible] ont ajouté qu'ils avaient été enlevés [illegible] on et conduits ici pour être vendus. M. Arthur Haskett a prouvé qu'ils sont esclaves et qu'ils lui ont été confiés.

DUEL.—MM. Albert Morris et Frank W. Seymour se sont battus à l'épée, hier matin, à six heures, sur le chemin de Gentilly, près l'hippodrome de l'Union. M. Morris, qui avait reçu le cartel, a été légèrement blessé à l'aine. Les adversaires se sont réconciliés.

EGLISE PRESBYTÉRIENNE.—L'assemblée générale de l'Eglise Presbytérienne a eu lieu hier dans la Première Eglise Presbytérienne de cette ville.

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE.

Une mystification au dix-huitième siècle.—Guérison instantanée d'une jambe cassée.—Le problème du bocal et un prix de cinquante mille francs.

A l'époque où florissaient l'Encyclopédie et les idées nouvelles, comme on disait alors, une foule d'Académies se fondèrent dans les villes de province et se mirent à s'occuper, souvent avec plus d'ardeur que d'intelligence, de questions littéraires et scientifiques. Elles proposaient des prix, décernaient des couronnes et imprimaient des mémoires. Quelques-unes d'entr'elles comptèrent même parmi leurs lauréats, Lebon, Robespierre et Marat.

Ces hommes qu'attendait une si fatale célébrité préludaient à leur sanglante carrière par de petits opuscules anodins et briguaient, comme un titre de gloire sérieux, les bribes de renommée qu'offraient aux concurrens avec une médaille de trois cents livres, toutes ces sociétés savantes à ce qu'elles disaient et qui ne touchaient que trop souvent au ridicule. Les antiques jeux floraux et les petits vers se trouvaient distancés et presque éclipsés.

Parmi ces Académies, il y en eut une qui se distingua par une double aventure qui me revient en mémoire, et qui ne laissa point, vers le milieu du dix-huitième siècle, que d'occuper pendant un mois ou deux l'attention publique.

S'il me souvient bien, c'était à.... ne nommons pas la ville. Respect aux Académies malheureuses! Un jour, le président, vieux médecin, arriva rouge d'émotion et tout haletant de joie:

"Messieurs et honorés collègues, dit-il, je viens vous proposer de décerner à l'un de nos compatriotes, le docteur V...., chirurgien de marine, en ce moment à Chandernagor, un diplôme de membre correspondant. Le docteur V.... doit prendre rang, désormais, parmi les plus illustres bienfaiteurs de l'humanité. Il vient d'inventer une manière de guérir les fractures de membres, qui ouvre une voie nouvelle et brillante à la chirurgie. Voici la lettre que j'ai reçue de lui tout à l'heure.

"Mon cher maître, un matelot, tombé du haut d'une vergue sur le pont, s'est brisé la jambe gauche. Il gisait sans pouvoir se relever, quand un de ses camarades accourt et entoure le membre fracturé de ficelle goudronnée. Aussitôt le blessé qui n'avait donné aucun signe de douleur, se relève et reprend immédiatement son service, comme s'il ne lui fût rien arrivé. Je compte bien désormais user d'un moyen aussi héroïque, quand pareil cas se renouvellera. Je m'empresse de signaler le fait à un praticien dont j'ai depuis longtemps apprécié, à sa juste valeur, la haute science chirurgicale."

L'Académie vota, à l'unanimité de suffrages et par acclamations, le diplôme demandé.

Le président se hâta d'écrire à Chandernagor pour annoncer au docteur V....: la glorieuse marque de sympathie et d'admiration que lui décernait l'élite savante de ses concitoyens.

Le docteur répondit:

"Merci à vous et à l'Académie, mon cher maître. A propos! j'étais si pressé l'autre jour en vous écrivant, que j'ai oublié de mentionner un détail peu important, sans doute, mais qui complète l'observation chirurgicale qui me vaut tant d'honneur. La jambe cassée du matelot était une jambe.... de bois."

Le président se garda bien de lire ce passage de la lettre du docteur, mais il rendit public, par tous les moyens connus alors, un autre paragraphe de la lettre:

"Je fonde un prix de cinquante mille francs, qui sera décerné au savant parvenu à résoudre, avant six ans, le problème suivant:

"Sur quelles lois repose le phénomène duquel il résulte qu'en mettant dans un vase rempli d'eau jusqu'aux bords un poisson vivant ou tout autre corps, cette eau ne déborde jamais, et qu'il n'en tombe point au dehors une seule molécule?"

Cinquante mille francs! Pendant six années, tous les savans et autres de la ville et de la province élaborèrent une aussi grave question. Quatre mille mémoires se disputèrent le prix, et l'Académie de.... travaillait consciencieusement à le décerner au plus digne, quand une brochure, attribuée au docteur Vicar lui même, démontra que le prix proposé n'était qu'une mystification et qu'un poisson ou tout autre corps mis dans un bocal plein d'eau le faisait déborder.

Personne avant d'étudier la question n'avait songé à s'assurer de la réalité du problème proposé; tous y avaient dépensé leur latin, leur grec et leurs mathématiques, sans s'aviser d'une précaution aussi simple!

De nos jours, que de gens, même des plus sérieux, étudient des questions avec une pareille étourderie! Que de savans, et des plus huppés, se laisseraient prendre à une si grossière mystification!

Ce qu'il y a de singulier, c'est que de nos jours le mystificateur resterait mystifié, et qu'on pourrait, au poisson près, résoudre le problème et gagner le fameux prix de cinquante mille francs.

En effet, si l'eau est presque incompressible, s'il faut exercer sur elle une pression énorme pour réduire son volume d'une fraction à peine sensible, en revanche elle peut loger entre les interstices de ses molécules un volume assez considérable de substances étrangères. Saturez de sucre à une chaleur modérée un certain volume d'eau; quand le sucre refusera de se dissoudre, versez votre eau sucrée dans un flacon divisé, et notez exactement la division effleurée par le niveau supérieur de l'eau. Ajoutez à l'eau sucrée 62 grammes de sel de tartre, 32 grammes de vitriol vert ou sulfate de fer, environ 7 grammes de nitrate de potasse, la même quantité de sel ammoniacal, 3 ou 4 grammes d'alun, 2 grammes environ de borax, et quand toutes ces substances seront dissoutes, vous ne verrez pas sans surprise que le volume du mélange reste exactement égal au volume de l'eau sucrée.

SUPERSTITIONS.—On sait combien était répandue en Italie l'opinion que la piqûre de la tarentule est mortelle. Aucun Corse n'en doutait plus, et tout courageux qu'ils sont, on les voyait se mettre au lit et faire leurs dernières dispositions aussitôt qu'un accident de ce genre leur donnait la conviction d'une mort prochaine. Un médecin convoque un jour un grand nombre de Corses, et devant eux, à deux reprises différentes, se fait piquer par une tarentule; puis au lieu de se mettre au lit, il se montre partout, fait ses visites comme à l'ordinaire, et suit un traitement régulier, dont il explique les détails à chacun.

Cette leçon eut un plein succès. Les Corses aujourd'hui ne meurent pas d'une piqûre de tarentule. Mais d'autres superstitions ont été constatées par les tribunaux, et parmi ces dernières, il en est qui sont quelquefois funestes. Deux femmes moururent il y a quelques années dans la commune de Calenzana, sans maladie, par le simple effet de la peur, parce qu'elles avaient trouvé sur leurs vêtements des taches de cire, ce qui n'arrive, disait-on, qu'aux personnes que la mort désigne comme sa proie.

On fit une enquête pour savoir d'où venaient ces taches de cire: par une belle soirée, derrière un moulin, les gendarmes saisirent une vieille femme qui, un cierge à la main, faisait sur les passans ses aspersions de sorcière. La vieille fut punie, mais le préjugé qui fait des taches de cire un signe précurseur de la mort, n'a pu être complètement dissipé.

GAGEURE BRITANNIQUE—La ville de Londres est en émoi en ce moment par suite du formidable pari suivant: Un anglais de Liverpool, fort riche et splendique au second degré, offre de parier 50,000 livres sterling qu'il exécutera à *pied*, et dans un délai de six ans, le voyage dont on va lire l'itinéraire: Il traverserait la France, l'Allemagne, la Prusse, la Russie, la Sibérie, la Tartarie, côtoyerait dans toute sa longueur la grande muraille de la Chine, et reviendrait par l'Inde, la Perse, la Russie méridionale, Constantinople, la Grèce, l'Italie, la France, et serait de retour à Londres, en partant le 1er janvier 1859, le 1er janvier 1865. On ne doute pas que le pari ne soit accepté.

QUELS GANTS DOIT PORTER UN EVEQUE?—On lit dans le *Sun* de Londres:

"Une controverse très animée a lieu entre quelques journaux ecclésiastiques relativement à l'espèce de gants qu'il convient que porte un évêque. Il paraît qu'il y a quelques jours, dans une réunion religieuse présidée par le comte de Shaftesbury, le très révérend prélat monta sur l'estrade ayant aux mains une paire de gants d'un beau jaune, circonstance qui paraît avoir complètement scandalisé quelques-uns des rigides partisans de la discipline qui se trouvaient présens. Il paraît qu'on doit reconnaître que les règlemens canoniques ne contiennent aucune prohibition qui s'oppose à ce qu'un prélat se pare de gants jaune, et c'est pourquoi il n'est pas probable que l'évêque de Londres soit appelé devant la cour ecclésiastique à l'occasion de sa manière de voir particulière sur le costume épiscopal."

GUÉRISON DU PANARIS.—Nous donnons ci-dessous une recette qui va bien contrarier les bonnes femmes et les attaquer dans leurs croyances les plus chères. Adieu aux oignons cuits au four et appliqués brûlans sur les *maux blancs* des doigts! adieu aux bains de vid chaud et aux emplâtres d'onguent de la mère! Comme dit Sganarelle, *nous avons bien changé tout cela.*

Voici, à l'égard du panaris, ce qu'enseigne M. Guigoier, professeur agrégé à la Faculté de médecine, dans le *Bulletin de thérapeutique*, dirigé avec tant de talent par M. le docteur Emile Debout;

Lorsque la douleur est déclarée depuis quelques heures seulement, on mouille légèrement toute la surface rouge et douloureuse, de manière à dépasser un peu les limites de la coloration rosée, et on promène lentement sur ce point un crayon de nitrate d'argent. L'opération doit être continuée une minute au moins, jusqu'à ce que l'épiderme prenne une coloration brunâtre. On laisse sécher sur place la gouttelette du liquide qui a servi à mouiller la surface cautérisée, et qui est devenue une solution concentrée de nitrate d'argent. Elle achève la cautérisation et consolide le succès de l'opération. La peau, fortement brunie, ne tarde pas, au bout de quelques heures, à prendre une belle teinte noire, comme carbonée, et, à partir de ce moment, la guérison est définitive. Au bout de quelques jours, l'épiderme cautérisé s'écaille, et il ne reste aucune trace de la maladie.

Cette opération, pratiquée dès le début du panaris, en arrête immédiatement le développement sans causer de douleur, et les personnes sujettes à cette affection, qui une première fois ont constaté l'action bienfaisante du nitrate d'argent ainsi appliqué, ne manquent pas d'y recourir de nouveau, dès que la douleur annonce l'invasion d'un nouveau panaris.

Il n'en est pas tout à fait ainsi quand le panaris dure depuis un certain temps et que la douleur est devenue pulsative. Immédiatement après la cautérisation, la douleur devient intolérable; mais au bout de quelques heures elle se calme bientôt et cesse tout à fait, à moins qu'il n'y ait un commencement de suppuration.

Dans ce dernier cas même, et la guérison n'est pas obtenue aussi rapidement, au moins le panaris est-il arrêté dans sa marche. La douleur devient beaucoup plus supportable, et il est certain que la guérison arrive beaucoup plus tôt.

FEUILLETON.

LE BONHOMME NOCK.

PROLOGUE.

LE BARON DELMAS.

EN 1815.

III.—*Suite.*

Nock fut obligé d'arracher à Paul les mains glacées du baron; il prit le blessé dans ses bras puissans, l'enleva comme une plume, selon l'expression vulgaire, et le déposa sur le bord de la tombe, qu'il se mit en devoir de combler. Paul se fint à genoux, les mains jointes, pendant que dura ce funèbre travail.

—Que fais-tu donc là, toi? demanda Nock au Prussien, qu'il vit également agenouillé.

—Je prie, comme l'officier, car j'ai compris que vous enterriez son père.

—Eh bien! ta es un bon zigue, parole d'honneur.... touche là, si je t'avais étranglé j'aurais tout de même fait une bêtise, car ton espèce est rare en Prusse; je t'accorde mon amitié, et, si nous nous revoyons, je ne t'appellerai plus Pierrot.... *Qu'est-ce que vous-tes-vous?* je n'ai pas le coeur si dur que les quatre doigts et le pouce...... hein! Saton? Mon lieutenant, c'est le moment de détaler.. mais avant, v'là mon idée...... vous parlez l'allemand comme un Saxon.... Si vous preniez l'uniforme de l'un de ces hussards?

—L'idée est bonne, mais toi?

—Moi.... le ventre s'y oppose! il faudrait quatre pelisses de ces gaillards là pour m'en faire une, et deux de leurs culottes ne me fe-raient pas un caleçon.... et puis, je tiens à mes chaudrons, voyez-vous, la cuirasse est l'amie de l'homme.... Allons, allons, déshabillez vous bien vite, et toi, Pierrot.... non, je me trompe, et toi, garçon, apprends au lieutenant à se ficeler dans les oripeaux de M. de Brunswick.

Le Prussien déshabilla le camarade que Nock avait étranglé, pendant que Nock déshabillait Paul Delmas.

—Comment vous trouvez-vous? demanda le vieux soldat à son officier après lui avoir enlevé sa veste.... C'te pauvre poitrine, où en est-elle?

—Je n'y ai qu'une douleur pour le moment endormie, mais le cou est raide.

—C'est drôle, vous avez été frappé à la poitrine cependant?

—Sans doute, et je l'ai bien senti.... c'était une balle morte apparemment.

—Une balle morte.... hum! Je n'en crois rien.... Qu'est-ce que c'est que ça?.... Mais la voici, cette balle morte; elle est plate comme un petit écu.

Nock, en effet, venait de ramasser un morceau de plomb retenu dans la ceinture de Paul.

Le jeune officier porta vivement la main à une large médaille suspendue à son cou, et, la montrant à son compagnon, il lui dit:

—Voilà ce qui m'a sauvé.

—Qu'est-ce que c'est donc?

—Une médaille de la Vierge de Marienthal.

—Marienthal.... connu! s'écria Nock, c'est un lieu de pélerinage où vont toutes les bonnes femmes de l'Alsace. C'est vrai, tout de même, que la balle a touché là.... Bonté divine! J'aimais déjà le bon Dieu, voilà que j'aime la sainte Vierge.... Mon lieutenant, nous y porterons des cierges, à Marienthal, et j'y boirai douze canettes à la santé des douze apôtres.... Puisque vous n'avez qu'une contusion au coffre et un soup de pointe dans la nuque, nous allons pouvoir filer bon train. Maintenant, masquez-vous en hussard de la mort, et toi, lambin, fais vite.

L'uniforme du Prussien était juste à la taille de Paul; la toilette fut lestement achevée.

—Un instant, dit Nock, nous n'avons plus le sou, au moins moi.

—Ni moi non plus, fit Paul.

—Oui, mais comme ces Messieurs ont dévalisé les camarades....

—Il doit y avoir cinquante pièces d'or dans la veste que vous portez, interrompit le hussard, et j'en ai autant....

—Alors, prête-nous ton magot, s'écria Nock, il te sera rendu s'il plaît à Dieu.... Mais tu ne feras pas mal d'essayer, pour cela, d'un voyage à pied à Marienthal, et, si comme les filles de mon pays, tu mets des haricots dans tes souliers pour ce pélerinage, eh bien! ça te donnera une chance de plus.

—Très volontiers, dit le Prussien en se dépouillant.

—Fi donc! s'écria Paul, vas tu dévaliser ce brave homme?

—Ce sont des Napoléons, mon lieutenant, et j'aime trop l'Empereur pour laisser son image au pouvoir de l'ennemi:—donne toujours, chérubin, et rattrape-toi sur les poches des Anglais; en v'là qui ont de la vaisselle plate.... Allons, bonsoir et bonne chance.... comment t'appelle-t-on?

—Frédérick, répondit le soldat en se jetant aux genoux de Paul qu'il embrassa.

—Au revoir donc, Frédérick, reprit Nock, et il donna au Prussien l'une de ces poignées de main redoutables, même à ses amis dont elles faisaient toujours craquer les doigts. Allons, mon lieutenant, allons, il faut quitter la place.... Pleurer ne fera pas revivre le brave des braves.... En route! montez sur le cheval du Prussien, puisqu'il a eu l'obligeance de ne pas décamper.

Paul Delmas tira sa latte hors du fourreau, et la planta comme une croix sur la tombe de son père; puis, il ordonna à Nock d'échanger son sabre contre celui du commandant, et il s'arma du bancal du hussard dont il portait l'uniforme.

—C'est une bonne idée! s'écria le vieux soldat, et je suis assez bête pour n'y avoir pas songé!

Paul monta le cheval abandonné; Nock prit le cheval de son lieutenant, et ils s'éloignèrent au trot, laissant Frédérick assis sur la tombe du baron!

Nos deux cavaliers coururent pendant vingt minutes sur le chemin de Nivelles, village qu'ils atteignirent sans encombre; puis, ils continuèrent de se diriger parallèlement à la Sambre, et ne tardèrent pas à faire un crochet qui, par des sentiers, devait les jeter sur la chaussée romaine et les rapprocher de Maubeuge.

—Coco n'en peut plus! s'écria tout-à-coup le vieux Nock.... je le sens qui tricote du derrière et qui boite du devant: Quand je vous disais qu'Angélique avait plus de fond que votre anglais.

—Crève-le, il faut qu'il marche......

—Patatra! le voilà par terre...... Allons! à pied, pour la seconde fois.... en v'là un métier!

—Mon pauvre Nock, comment faire? prends mon cheval.

—Ça serait du propre.... Allez toujours; je me tiendrai à votre botte, et, si on nous rencontre, vous me ferez passer pour votre prisonnier...... pour le coup, c'est une idée, ça!

—Soit!

Les deux compagnons marchèrent pendant quelques minutes, et Nock s'arrêta.

—Ouf! dit-il, mes chaudrons m'étouffent, faut que je les laisse en route.... Pauvres coquilles, va! Dieu sait si je vous regrette! Mon lieutenant, elles datent de la fin du Consulat, et je m'en suis un peu bien servi. vous pouvez le croire...... je les avais ramenées de Moscou! Enfin, *qu'est ce que voulez vous?* Bonsoir!

Nock avait débouclé ses cuirasses; il les jeta loin de lui et reprit sa marche.

—Oh! oh! dit-il après avoir fait une cinquantaine de pas et en s'arrêtant de nouveau, pour un bel homme, c'est un bel homme! un fier bel homme! Regardez donc, mon lieutenant: pur Ecossais!

—On s'est donc battu par ici demanda Paul, à la vue du cadavre d'un Highlander couché en travers du chemin.

—Faut le croire, puisque ce Monsieur s'est arrêté là ...une balle dans la tempe...... Tiens, une autre idée! je vas me costumer en Ecossais, car je suis bel homme, moi aussi...... Allons, allons, cinq minutes et je suis à vous.

En cinq minutes, en effet, Nock avait revêtu l'uniforme du mort, espèce de colosse taillé sur son propre patron.

—Quel drôle de mode qu'ils ont de montrer leurs jambes en grande tenue, s'écria gaîment le cuirassier....en v'là un coquasse de bonnet à poil....Bon! maintenant, je ne suis plus maintenant votre prisonnier; nous sommes deux alliés, deux fricoteurs de Blücher et de Wellington....Filons.

—Et si nous rencontrons des Anglais?

—Ah! ouich! les Anglais sont des tortues, ça n'avance pas; nous serons à Saint-Cloud avant qu'ils ne soient à la frontière.

Nock avait parlé d'or; l'armée anglaise, harrassée de fatigues, réduite au tiers de son effectif par le combat des Quatre-Bras et la bataille de Mont-Saint-Jean, ne poussa que faiblement la poursuite sur la route de Gennape et de Charleroi; nos fugitifs ne rencontrèrent que quelques maraudeurs prussiens, que Paul trompa aisément, à l'aide de son costume et de la langue allemande qu'il possédait à fond. Vers sept heures du matin, après avoir marché de manière à mettre Nock sur les dents, Paul s'écria:

—Courage, prends mon cheval par la queue.... j'aperçois la Sambre.

—Et j'y boirai un fameux coup! j'ai le feu dans la gorge....Sac à papier! quelle trotte! ....Bon! v'là qu'on nous envoie des prunes maintenant!

Deux coups de feu avaient retenti, et une balle venait de ricocher aux pieds du vieux Nock.

—Ce n'est rien, répondit Paul; quelques amis qui nous saluent, voilà tout.

—Fichtre! mais ils tirent diablement juste, les amis.... Ils nous prennent, vous pour un Prussien, moi pour un Anglais...... Ah çà! ont-ils bientôt fini?

—Marche toujours; je les vois; ce sont des gardes nationaux de Maubeuge....

—Alors, nous sommes flambés...... ohé! vous autres, ohé! se mit à crier Nock de sa voix la plus formidable et en élevant son bonnet au bout de son sabre, ne tirez pas, nous sommes Français.... Ces gueux-là se croient à la cible, parole d'honneur, ajouta-t-il en essuyant une nouvelle décharge.... mon lieutenant, croyez-moi, mettons-nous à plat ventre.

La ruse de Nock eut un plein succès; une patrouille de gardes nationaux qui croyait tirer sur l'ennemi, s'avança, et lorsqu'elle fut arrivée à quelques pas de ceux qu'elle pensait avoir tués, le cuirassier leva la tête et dit:

—Vous êtes donc enragés, tas de blaireaux, de nous fusiller ainsi, nous, vos frères!

—Fallait le dire d'abord, riposta un garde national, et maintenant faut le prouver.

—Cuirassiers de Milhaud, mon ami, les derniers des bons et en grande tenue de déroute. Mène-nous au poste et dépêche-toi de me faire boire un coup, voilà trente six heures que j'ai le fanal à sec.

—Est-ce que vous revenez de Waterloo?

—Ligny, Mont-Saint-Jean, la Haie-Sainte, la Belle-Alliance, Waterloo, le tremblement! Oui, nous revenons de partout par-là, et si nous sommes vivans, ce n'est ni la faute du diable ni la vôtre.

—Est-ce donc vrai que l'Empereur a été battu?

—Qui a dit ça? demanda Nock avec indignation; Vous êtes des malhonnêtes, jeunes gens.

—Dam! c'est le bruit qui court.

—L'Empereur battu! allons donc! nous autres oui, mais l'Empereur jamais! Quand à nous, des enfans, par moyen de nier la chose; battus à en crever de rage, battus à outrance. Ah! les gredins, ils ont la sagesse de la marche....elle leur bottle les yeux de la tête, nous aurons la belle.

—Comptez-nous ça!

—Quand le lieutenant sera passé, quand j'aurai bu deux litres et que vous m'aurez habillé proprement, nous causerons de causer.

Les gardes nationaux entourèrent Paul et Nock, et les conduisirent à Maubeuge où on les prit pour des prisonniers.

—Ah! le vilain gros homme avec ses jambes nues! s'écria une femme.

—Tonnerre! réception! répondit Nock: déboutez-vous donc, faites-vous démolir pour la patrie.... voilà comment elle vous reçoit ...... des coups de fouet et de mauvais compliments! *Qu'est-ce que vous voulez vous?*

(*A continuer.*) A. DE GONDRECOURT.

Décédé, jeudi, le 6 mai, à cinq heures moins un quart A. M. FERDINAND LEMOS, né à la Nouvelle-Orléans le 28 juin 1798. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister, sans autre invitation, à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, 7 mai, à 5 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Morales, entre les rues Champs-Elysées et Français.

Vétérans de 1814—15.

Les vétérans de 1814—15 sont respectueusement priés d'assister aux funérailles de leur frère d'armes, FERDINAND LEMOS. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Morales, entre la rue Champs-Elysées et Français, cette après-midi, 7 du courant, à 5 heures.

Les Amers du Dr Hostetter ont été l'objet des éloges les plus flatteurs de la presse et du peuple de l'Union. Aucun autre tonique n'est aussi efficace pour la dyspepsie, les flatuosités, la constipation et la faiblesse des nerfs. Les principaux journaux mentionnent à chaque instant de nouvelles guérisons. Les amers agissent merveilleusement sur l'estomac et chassent les impuretés. Que les incrédules en achètent une bouteille et ils seront convaincus.

A vendre par tous les marchands et pharmaciens et par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.

Cette huile agit sur le système à l'aide de l'électricité—C'est une préparation purement végétale; on peut se faire "sans le moindre danger," un usage interne ou externe. Le malade est soulagé le plus souvent en dix ou vingt minutes.

Les physiologistes les plus distingués de l'Europe ont découvert que les dérangements organiques proviennent de l'obstruction du fluide physico-électrique. Une application habile de cette huile est suivie immédiatement du mouvement et la guérison s'opère sur le champ. Il ne faut ni saignée, ni vomitif, ni purge.

La véritable huile porte les signatures de Prof. CHAS DE GRATH et DE GRATH & CO.

Dépôt principal, No 39, South Eighth Street, trois portes au-dessous de Chesnut, à Philadelphie. Vente, en gros et en détail, aux marchands de la campagne et aux pharmaciens. Prix, 25 c; 50 c. et $1 la bouteille.

Après avoir essayé de tout, essayez de cette huile. Les contrefacteurs ne vendent pas la véritable "HUILE ELECTRIQUE."

J. WRIGHT & Co., No 21 et 151, rue de Chartres.

Voici le moment!

Ceux qui sont atteints d'une maladie quelconque n'ont pas de temps à perdre; il faut qu'ils purifient leur sang. Il est bien vrai que la vie est dans le sang et que si le sang est impur, tout le système est en danger. La

Découverte médicale de Kennedy donne à la constitution sa force première; elle pénètre partout, chasse toutes les impuretés et triomphe des maladies, quelles qu'elles soient. Ayez de suite recours à la

Découverte médicale de Kennedy, et vous vous sentirez un tout autre homme.

A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151 rue de Chartres.

Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 3 mai—3 & 7

Compound fluid extract de Buchu, de Risley.

Remède pour les affections des organes sexuels, qui est détruit les facultés intellectuelles de tant de milliers de personnes. Il n'y avait pas auparavant de spécifique digne de confiance, celui dont le nom figure plus haut est connu depuis bien des années. On ne doit pas craindre de résultats désastreux si l'on a cette préparation, car, en la prenant régulièrement, l'effet en est certain. Que les malades en fassent l'essai. Puisqu'il faut en essayer une, ne vaut-il pas mieux avoir recours à celle dont la célébrité est la plus grande?

A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres.

Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 3 mai—3 & 7

Les Mites! les Mites! les Mites!

Les marchands de tapis, laines, fourrures, vêtements, etc., cherchent depuis longtemps le moyen de se débarrasser des mites. C'est avec plaisir que nous annonçons qu'on a trouvé un spécifique.

La poudre de Prusse

préparée par le Dr Wilson. Servez vous-en, et vous n'aurez jamais rien à craindre des mites et autres insectes. Demandez

La poudre de Prusse,

préparée par le Dr Wilson.

A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres.

Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 3 mai—3 & 7

L'Olive Tar.

Voici l'un des remèdes les plus efficaces des temps modernes, à cause du principe même—électro-magnétisme—qui fait cesser la douleur dès qu'on l'applique sur la partie lésée et qui communique, par les poumons, de l'électro-magnétisme à tout le système.

On ne saurait rien trouver de comparable pour les affections suivantes:

Le saignement des poumons, la coqueluche, l'esquinancie, les rhumatismes, la névralgie, les cors, les éruptions, l'asthme, les maladies de la peau, les crampes, les érysipèles, les brûlures, les ulcères, la paralysie, la fièvre scarlatine, la maladie de foie, les hémorroïdes, etc. Enfin il n'y a pas de maladie qui puisse résister à l'OLIVE TAR et aux POUDRES pour LA PURIFICATION DU SANG. N'oubliez pas de demander l'OLIVE TAR DE STAFFORD.

A vendre à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres.

Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 3 mai—3 & 7

Sauvez les frais de médecins et votre temps.

Mt Savage, Md, 7 juillet 1856.

Mon cher Monsieur—Je fus pris de froid, après une grave attaque de rougeole, il y a onze ans, et, depuis cette époque, je souffrais de temps en temps de rein et de l'estomac. Les médecins m'ont plusieurs fois condamné. Un de mes amis, M. Henry Shafer, m'engagea dernièrement à acheter une bouteille des AMERS DE HOOFLAND; il croyait, disait-il, que si ce remède ne me faisait pas de bien il ne me ferait pas de mal. Je suivis son conseil parce que je savais qu'il ne m'aurait pas recommandé les Amers s'il n'était convaincu de l'efficacité de la préparation. A peine avais-je pris un tiers du contenu de la bouteille que mon estomac fonctionna régulièrement et que j'eus un excellent appétit. Après avoir pris les deux tiers, je considérai ma santé aussi bonne qu'elle l'avait jamais été, je mangeais de tout. Depuis lors, j'ai toujours chez moi une bouteille de vos Amers et dès que j'ai un refroidissement ou que je me sens indisposé j'en prends une ou deux doses; cela suffit. Je ne paie mes médecins, depuis cinq ans, que de dix à vingt-cinq piastres par an; je ne perds pas mon temps et je préviens de graves maladies. Tout à vous,

P. J. TRASHER.

Au Dr C. M. Jackson, Philadelphia, Penn.

Demandez les AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND; n'en achetez pas d'autres. La signature de C. M. Jackson doit se trouver sur l'enveloppe chaque bouteille.

A vendre à 75 cents la bouteille, par les marchands et pharmaciens de toutes les villes et villages des Etats-Unis, des Canadas, des Indes Occidentales et de l'Amérique du Sud.

Dépôt principal, No 418, Arch St, Philadelphia, Pa. A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres, N. O.

1mai—1me 3 f p a v & c

Les lignes suivantes sont extraits du Missouri Démocrat:

Souffrances affreuses; soulagement dû à la liqueur fortifiante de McLean.—On annonce depuis le 17 août les guérisons suivantes:

106 personnes—faiblesse générale.
66 do faiblesse nerveuse.
180 do atteintes de diverses maladies, de fièvre, d'arrhée chronique, dyssenterie, maladie de foie, aucune pendant le mois, dyspepsie, faiblesse des organes de la digestion, etc.

La liqueur de McLean (pour fortifier le système et purifier le sang) est un remède que tous les habitants du Sud et de l'Ouest devraient avoir. Le goût en est agréable et on peut le donner sans danger aux hommes, aux femmes et aux enfants.

Faites en l'essai. Il suffit d'un drachme pour convaincre les plus incrédules de l'efficacité extraordinaire de cette préparation.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne. 19 avril—Sem.3ps, v & c

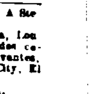
CONSEIL.—L'été s'approche et, comme chacun doit se préparer au changement, il faut qu'on sache qu'il n'y a pas d'aussi bons remèdes que le "Liqueur de McLean" qui purifie le sang et fortifie le système. L'immense quantité de bouteilles que vendent journellement les agents sont une preuve de son efficacité. Faites en l'essai. Le goût en est délicieux.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne. 1er mai—3sem—3f par sem—v et c

ETABLISSEMENT HYDROTHERAPEUTIQUE Du Dr Charles Munde, A FLORENCE (Northampton) Mass.

Prix: $12 par semaine. 17 av—6m 2 p/s

Or.·. de la Nouvelle-Orléans, 6 mai 1858.



Il y aura demain, vendredi, 7 du courant, à 7 heures précises du soir, une réunion maçonnique, dans le local de la R.·. Loge la Persévérance, encoignure de Maine et St-Claude.

Cette réunion ayant pour but, non seulement l'explication philosophique des trois premiers degrés de la Maçonnerie écossaise, mais encore l'examen des difficultés qui divisent la Grande Loge de l'Etat de la Louisiane et le Sup.·. Cons.·. des 33èmes, tous les maçons de tous Or.·. sont invités à bien vouloir y assister quelle que soit d'ailleurs la juridiction à laquelle ils se rattachent. 6 mai

SOCIEDAD ESPAÑOLA DE BENEFICENCIA MUTUA.

Esta Sociedad, anteriormente denominada "*Cazadores de Orleans*", fundada en tres de mayo de 1852, y constituida el dia 26 de setiembre de 1851 con el nombre de "*Sociedad de Beneficencia*", celebrará su aniversario el domingo proximo, 9 de mayo.

Se espera que todos los socios serán puntuales para dar mas esplendor á tan memorable dia.

Punto de reunion en la residencia del Presidente, calle Condé, No. 27, a las 10 en punto de la mañana.

De orden del Presidente,

J. M. [illegible] Y HORTA, Secretario.

Mayo 6—3

Avis.

La société existant jusqu'ici entre les soussignés sous la raison J. Rivière & Hickman ayant été dissoute d'un commun accord, Augustus F. Hickman, par les termes de l'acte de dissolution passé pardevant J. R. Stevens, notaire public, le 5 mai courant, agira en qualité d'associé liquidateur, sera exclusivement le pouvoir de régler les affaires de ladite société, [illegible] [illegible].

Nouvelle-Orléans, 5 mai 1858.

[illegible] débarquement du navire [illegible] [illegible] barriques vin rouge St-Estèphe; [illegible] vin Bordeaux. [illegible] A vendre par V. & E. MAIGNAN, [illegible]

ATTENTION.

Modes, Souliers, Habillements, Chapeaux en paille.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente d'un grand assortiment de chaussures, habillements, chapeaux, &c, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Banks à Lessmann No 77, rue de Chartres. Conditions à la vente.

Grande vente à crédit, de marchandises sèches étrangères, du magasin de l'importateur, par H. Peychaud, Hyde & Co.—L'attention des acheteurs est appelée sur la grande vente de marchandises sèches étrangères, ce matin à 10 heures, au magasin de M. Marion Oratte, No 14 rue de la Douane, entre Chartres et Vieille-Levée.

Vente de belles propriétés situées dans le Quatrième District.

MM. Girardey & Hoey vendront, à l'Arcade de Banks, demain, 8 mai, à midi—

1o—Plusieurs terrains de valeur, faisant face au marché de la rue Soraparu, près les navires, pavage, en pierres carrées, granit et en briques.

2o—Un terrain bien situé, avec améliorations, encoignure Jersey et Ste Marie, même district, à deux îlets et demi de la nouvelle église catholique et de la ligne d'omnibus de la rue des Magasins. Cette propriété donne un bon intérêt.

3o—Un terrain de 27 pieds 9 pouces de face à la rue Troisième, sur 90 pieds et demi de profondeur—avec les améliorations qui s'y trouvent. Cette propriété fait face à la rue Clay et est à trois îlets de la ligne d'omnibus de la rue des Magasins. 6mai—3t

AVIS.

Le public est informé que les comptes pour la taxe de la ville, le taux consolidé et celui des chemins de fer sur les propriétés foncières, les esclaves, le capital le revenu et les meubles de toute espèce, d'après les tableaux d'assessment de 1857, sont maintenant en ma possession. Les contribuables sont respectueusement invités à venir les payer. ADAM GIFFEN, Trésorier. 5 mai—1 m

Premier exposé annuel DE LA **Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle-Orléans.**

Bureau, encoignure Canal et Exchange Place.

CONFORMÉMENT à sa charte, la Compagnie d'Assurance Hope présente l'état suivant de ses affaires:

Montant des primes risques dans l'année expirée le 30 avril 1858		$70,386 47
Primes sur les risques d'incendie	944,407 56	
Primes sur les risques de mer	57,972 70	
Primes sur les risques des rivières	5,971 91	
		78,352 67
Primes à déduire sur les risques non expirés	13,436 60	
Primes remboursées	1,415 44	
		14,855 44
Montant des primes gagnées dans l'année expirée le 30 avril 1858		363,497 00
Pertes payées dans la même période, savoir:		
Sur les risques d'incendie	5 505 00	
Sur les risques de mer	5,788 07	
Dix pour cent remboursés aux parties assurées	6,226 67	
Réassurances	7,061 95	
Dépenses, intérêt et moins, etc.	4 662 60	
	14,916 50	
		39,866 55
Gain net		350,840 45
L'actif de la Compagnie est comme suit:		
Billets pour actions	$200,000 00	
Billets garantis par hypothèque sur des propriétés foncières valant le double de montant prêté	6,350 00	
Actions de la Banque des Arimans et Marchands, 25 actions, coût	2,467 00	
Effets à recevoir, à courte échéance, pour primes	6,339 91	
Dû pour primes et en voie de perception	7,070 17	
En caisse	71,643 17	
		294,060 45

ETAT DE LA LOUISIANE, *Paroisse d'Orléans, Ville de la Nelle-Orléans.*

Qu'on se souvienne que le 6 mai 1858, pardevant moi, soussigné, juge de paix dans et pour la susdite ville, se sont présentés Henry Peychaud, Président, et Louis Barnett, secrétaire de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle Orléans, lesquels ayant été dûment assermentés conformément à la loi, certifient que le contenu de l'exposé ci-dessus est véritable et une copie exacte des livres de ladite Compagnie.

H PEYCHAUD, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Assermentés et signés pardevant moi, le 6 mai 1858
JOHN W. ANDREWS,
Troisième Juge de Paix de la paroisse d'Orléans.

La Direction a déclaré aujourd'hui un dividende en argent de 50 pour cent sur le capital payé de cette Compagnie, lequel dividende prouvé d'un gain net réalisé dans l'année expirée le 30 avril 1858 et sera payé conformément à l'article 17 de la charte de ladite Compagnie, sur leur demande, aux actionnaires ou à leurs ayants-cause, à partir du 18 mai courant; le reste sera crédité comme versement sur les billets donnés pour actions et des payés.

—DIRECTEURS—
L. H. Place, A. Laforest,
P. Maleches, Theo. Lanaux,
P. Plessan, W. H. Vredenburg,
C. H Kernion, Geo. Montou,
H. Peychaud.

7mai

EN magasin et à vendre par le soussigné, en barils, choix des caisses Hoberg Hebert, William Jane et dépôt, de Bordeaux.

VINS FINS, VINS VIEUX DU HAUT-MEDOC.

Vins pour familles, en caisses et en barriques.

L'importateur garantit ses vins pour la provenance, la qualité, et comme étant chacun de ces crûs le mieux fourni depuis 20 ans, dont il est propriétaire des vignes de Château Giscours. Ses Bordeaux en caisse ont été bouteillés, dans les propriétés, comme celui de 1852 qui est par 12 et 14ç bouteilles, à Médoc.

VIN BLANC en caisse, crû St-Palay, Haut Sauternes.

Champagne des véritables marques Ch. Heidsieck, à Reims, Le Roy Fils et Fournier, à Reims; Louis Roederer, et la Crème de Jone, Grand Mousseux d'Anjou, qui a obtenu une médaille à l'Exposition universelle à Paris, et véritable Ackerman Laurance, à St Florent.

Liqueurs assorties, en caisses de 12 bouteilles, Cognac en fûts de 17 à 20 gallons.

JN LACOUTURE Jr, rue St Louis, 16, près la Levée.

7 mai—12f

Vins vieux de choix.

CHATEAU Haut B[illegible] 1850—1/2 pipe Lynne Larrieu, premier;
12 barriques vin rouge Château St Brice 1850 1er cru;
[illegible]

A vendre par FAURES & NORMAN, 33 et 35, rue Royale
7mai

Bière d'Ecosse & Porter.

15 barils bière d'Ecosse de Disk's en cruchons de quarte et potte;
20 barils bière de Imperiale do do;
20 do Porter de E. R. Ryan, grandes et ½ bout.
30 barils bière pale de Hibberts en grandes et ½ b.
30 barils de Youngers's en ½ bouteilles.
A vendre par FAURES & NORMAN, 33 et 35 rue Royale

CHAMPAGNE—30 paniers Champagne Delbeck et de Bergher;
20 paniers Champagne Heidsieck Piper;
20 do Champagne de Ch. Heidsieck;
[illegible]
A vendre par FAURES & NORMAN, 33 et 35, rue Royale
7 mai

VINS vieux en caisses—120 caisses Chateau Beychevelle 1844, 10 caisses Chat. Pape Clément 1844
31 caisses Chat. St Estèphe 1841;
12 do do St-Julien 1841;
12 caisses Chat. St Julien 1841;
12 do St Emilion 1844;
44 do Ch. Margaux 1849;
96 do Graves Larose;
120 do vin blanc Preignac 1847;
20 do do Haut-Sauterne 1846.
A vendre par FAURES & NORMAN, 33 et 35 rue Royale
7mai

FROMAGES—14 meules gruyère, 1re qualité;
10 caisses fromage ananas;
9 caisses fromage tête de maure;
20 do do pâte grasse de Hollande;
20 do aines Neufchâtel;
4 fromages Chester anglais;
2 de Stilton do
A vendre par FAURES & NORMAN, 33 & 35 rue Royale
7mai

DIVERS—100 boîtes biscuits crackers;
4 douzaines boîtes saumon frais d'Écosse;
4 douzaines pâte d'anchois;
[illegible] do do pâte [illegible];
12 caisses conserve de gingembre de Canton
3 do moutarde anglaise;
25 douzaines ketsup anglais assortis,
20 do cornichons do do.
Aussi, sardines et petits pois, cèpes, champignons, truffes, pâtés, saucisses, anchois, olives, capres, &c, &c, à vendre par FAURES & NORMAN, 33 & 35 rue Royale
7mai

PAPIER PEINT. Ver Hébert & Co.

160, rue de Chartres.

OFFRENT en vente, aux meilleures conditions de la place, un grand assortiment de nouveautés parisiennes, en papiers peints, pris dans les meilleures maisons de Paris avec lesquelles ils sont en relations directes. Cet assortiment, complété par les dernières arrivages, se renouvelle pendant toute l'année.

Papier ordinaire et commun
Papier glacé blanc fin
Papier pour salons, satiné et non satiné
Papier doré, grand choix, aux prix les plus bas
Papier uni, satiné, de toutes les nuances
Ciels de lit riches et ordinaires, devants de cheminées, sujets nouveaux, imitation de gravures, granit, agathe, chêne, tentures historiées, rideaux de Crimée, &c. 7 mai—8m

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS BAUMBACH & EVERS, Marchands en gros et en détail.

Des Papiers peints français et américains, BORDURES, [illegible] chêne et marbre—toutes les variétés.

No 24, Exchange Place, en face du Bureau de Poste.

Ils exécuteront avec soin le travail qui leur sera confié. 3 oct—1an

Papiers peints, DELCROIX, 166.......Rue de Chartres.......166.

OFFRE en vente, aux meilleurs marché de la place, un grand assortiment de nouveautés parisiennes, en papiers peints, pris dans les meilleures maisons de Paris avec lesquelles il est en relations directes. Cet assortiment, complété par les dernières arrivages, se renouvelle pendant toute l'année.

Papier ordinaire et commun.
Papier glacé, blanc fin.
Papier pour salons, satiné et non satiné.
Papier doré, grand choix, aux prix les plus bas.
Papier uni, satiné, de toutes les nuances.
Ciels de lit riches et ordinaires; devants de cheminées; sujets nouveaux; imitation de marbre, granit, agathe, chêne; tentures historiées, rideaux de Crimée, &c. &c.

DELCROIX, No 166, rue de Chartres.

D. P. SCANLAN & Co., En liquidation.

ONT l'honneur d'informer les dames que D. P. Scanlan se retirant des affaires, ils offrent pour faciliter la prompte liquidation leur immense stock de marchandises AUX PLUS BAS PRIX DU COMPTANT. L'assortiment consiste en partie dans ce qui suit plus nouveaux des derniers pour robes, Organdis, Baréges, Crêpes d'Espagne, Tissus de soie et robes de voyage, Broderies, Dentelles, Points, Gants et Mantilles en dentelle, Modes, Rubans, Fleurs, etc.

D. P. SCANLAN & Co, Nos 12 et 14, rue de Chartres.

Quatre cents caisses CHAPEAUX FRANÇAIS 12 et 20 [illegible] la pièce. 3 mai—3

[illegible]

IMPORTATEURS ET MARCHANDS [illegible]

De Vins, de [illegible]

Institution de Mme Parent.

MME PARENT transportera son Institution, pour l'été, à Mandeville, de l'autre côté du Lac, à l'est de la hâvre jaune et où l'on se rend de la Nouvelle-Orléans en deux heures. L'édifice est vaste, un ilot et demi du wharf et convient sous tous les rapports à une institution. Les familles peuvent être assurées que les élèves y trouveront des soins comme au passé, Mme Parent ayant dans son établissement des professeurs d'un mérite reconnu. Les mêmes études qu'en ville, comprenant toutes les branches d'une éducation solide, ainsi que les arts d'agrément, seront l'objet d'une attention toute particulière.

Mme Parent se chargera des demoiselles que leurs parents ne peuvent accompagner.

Pour plus amples informations s'adresser à Mme Parent, à Mandeville

Ou à l'hon. P. Soulé,
H. Peyne,
H. Edmond Fuentall. } Nouvelle-Orléans.
12 mars—v&c

LE DOCTEUR BORDE.

Médecin de la Faculté de Paris, *Ancien interne des Hôpitaux*, A établi son domicile Rue Nouvelle, 144, Entre Dauphine et Bourgogne, NOUVELLE-ORLEANS.

Consultations de midi à trois heures. 28av—3m

AVIS.

M. PIERRE TINCHANT, ayant, à partir de ce jour, associé à ses affaires, la raison commerciale sera désormais TINCHANT FRERES. 6mai—6 L. & J. TINCHANT.

Avis de société.

J'AI associé aujourd'hui à mes affaires M. ALBERT COHN. Le nom de la maison sera S. KAHNER & Co.

S. KAHNER, No 60, rue de Chartres

Nlle-Orléans, 5 mai 1858.

En référant au susdit avis, nous sollicitons le patronage de nos amis et du public. Nous avons constamment en magasin un grand assortiment d'articles de fantaisie, allemands, anglais et français, lunetterie, gants, broderies, dentelles et bonneterie, bijouterie fine, &c.

6mai—3 S. KAHNER & Co.

AVIS DE MEDECIN.

W. BODENHAMER, M. D., a fermé aujourd'hui son bureau no 168, rue du Canal, Nlle-Orléans, et le rouvrira le 15 décembre prochain.

Il traitera exclusivement, par la médecine et la chirurgie, les maladies chroniques, spécialement celles de l'intestin inférieur, telles que les inflammations, la constipation, les fistules, les ulcérations, les abscès, [illegible]. Son bureau, no 854, Broadway, New York, sera ouvert le 15 mai courant et restera ouvert jusqu'au 1er décembre prochain.

6mai Nlle-Orléans, 1er mai 1858.

B. JOURDAN, Successeur de M. Bonnabel, IMPORTATEUR-DROGUISTE EN GROS, *Pharmacien Chimiste,*

Encoignure Natchez et Tchoupitoulas.

ON trouve constamment dans cette maison un assortiment en gros de médecines, produits chimiques français, américains, anglais, &c, verrerie, flacons, instruments de pharmacie, sangsues, parfumerie, huile, instruments de chirurgie, &c.

L'assortiment de cette maison—anciennement H. Bonnabel, une des plus importantes et des plus respectables du Sud—vient d'être considérablement augmenté; le soussigné reçoit constamment d'Europe et des manufactures du Nord, des Indes Orientales, de l'Amérique du Sud, et des prix sont aussi modérés que ceux de n'importe quelle maison des Etats-Unis.

Messieurs les pharmaciens, droguistes, médecins, marchands, Messieurs les habitants, &c, trouveront leurs intérêts à envoyer leurs ordres ou à venir examiner par eux-mêmes. Tous les ordres en grande ou petite quantité seront exécutés promptement et avec soin.

Termes accommodants. 6mai B. JOURDAN.

AVIS.

LE public est prévenu qu'à dater de ce jour j'ai révoqué toute procuration générale ou spéciale par moi donnée à M. Anthime Labranche. Les personnes qui auraient entre leurs mains des effets souscrits en vertu de ladite procuration, sont priées de les présenter dans un délai de dix jours chez MM. Darby & Tremoulet.

Nouvelle-Orléans, 26 avril 1858.
6mai—10f LABRANCHE, née Trévacose

Avis.

LE public est prévenu que la procuration faite à ma faveur par Vve J. B. Labranche pour passer par-devant A. E. Bienvenu, notaire public, en date du 21 octobre 1856, étant révoquée à partir de ce jour, les personnes qui seraient porteurs de billets, pour avoir été souscrits en quelconque, sont priées de les présenter quelques jours à MM. Darby & Tremoulet, rue Bienville, No 24.

Nlle-Orléans, le 28 avril 1858
6mai—10f ANTHIME LABRANCHE.

Ouverture de l'Hôtel Washington.

LE soussigné a l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'il tiendra l'ouverture de l'HOTEL WASHINGTON, au lac Pontchartrain, dimanche prochain, 9 mai. Ce magnifique établissement reconstruit dans un goût nouveau, ne laisse rien à désirer sous le rapport de la distribution et de la commodité. Les visiteurs y trouveront des appartements spacieux et bien aérés, des appartements pour familles meublés à neuf et des salons particuliers.

Le table, avec l'annonce, était l'une des mieux servis, et l'on peut compter sur le plus grand soin pour les comestibles. Le jardin, parfaitement entretenu, offre une vue magnifique.

Nav—3m JULES COUDENS & Co.

IL est donné avis par le soussigné que sa femme Louisa Lahens, ayant abandonné le domicile conjugal, il ne sera responsable d'aucune dette contractée par elle.

27 avril 1858. JOSEPH GRELIER.

Librairie catholique. 200 rue Royale......200 rue Royale.

MICHON & DESPORTES

VIENNENT de recevoir par le navire Kate Dyer, du Havre un magnifique assortiment de livres de piété. Un grand assortiment de livres pour première communion. Aussi, des Heures de toutes sortes, cantiques, livres de Mois de Marie, de différents auteurs. Images et gravures. Crucifix, bénitiers, [illegible].

De la Vierge. Guide de la jeune personne, belle reliure chagrin, Manuel du chrétien, [illegible]. Chapelets et médailles pour premières communions. [illegible].

Cierges pour première communion. Cahiers religieux, or et argent, [illegible] de papeterie, vous trouverez une grande variété de fournitures de bureau, encre, plumes, [illegible].

Tous ces articles sont tirés des meilleures fabriques d'Europe et sont vendus à des prix très modérés. 29 avril

25 Pr CENT RABAIS 25 Pr CENT GIQUEL & JAMISON, 16 & 18—RUE DE CHARTRES—16 & 18.

OFFRIRONT à partir de LUNDI, 3 courant, leur beau stock de marchandises à un rabais de 25 pour cent. Ils invitent leurs amis et le public à profiter de cette bonne occasion.

Jaconas imprimés, 1ère qualité, à 12 1/2, 15 et 20 la verge.

Mousselines unies et imprimées, de 20 à 40c. la verge.

Organdis, grande qualité, de 25c.

Baréges unis, de toutes couleurs.

Baréges imprimés à volants et quilles à $2.

Robes à volants et mousselines.

Mousselines et baréges à quilles à $1 50 à $15 la paire.

Mantilles de soie, de $5 à $20.

Toilles de [illegible]

Mousseline brodées de $1 à $12 la douzaine.

Rubans de toutes espèces.

Cols et manches, [illegible]

Toiles de linge pour robes.

Robe baréges, grand assortiment, de $4 à $40 la robe.

Gants et mitaines, [illegible]

Mouchoirs, nappes, serviettes et jaconas blancs

Nous offrons, sans exception aucune, toutes les marchandises en magasin à un rabais de 25 pr cent.

3 mai GIQUEL & JAMISON.

AVIS AUX MARCHANDS DE VINS.

40 futailles bon vin blanc du Rhin, garanti par naturel—Ces vins sont dans les chais de la douane, dans des fûts de 180 à 190 gallons.

Le propriétaire désirant réaliser au mieux, vendra à l'amiable, à bas prix, en lots à la convenance des acheteurs.

Des échantillons peuvent être dégustés au No 54, rue de la Vieille Levée.

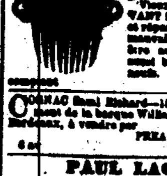
Pour les conditions s'adresser aux les lieux à BERNARD TURPIN.

Teinture et Dégraissage.

MM. CHARLES FREDERIC & Cie, teinturiers et dégraisseurs, rue Condé, 88, ont l'honneur de prévenir leur clientèle et le public en général que pour faciliter les personnes du haut de la ville et pour répondre à la confiance dont on les a honorés jusqu'à ce jour, ils viennent d'ouvrir un nouveau magasin au No 147, de la rue de Chartres. L'exactitude de leur travail, la modicité de leur prix et l'empressement avec lequel il est toujours exécuté depuis 10 ans la nombreuse clientèle de leur ancien établissement de la rue Condé, No 88, leur permet d'espérer la continuation du patronage des personnes qui leur ont déjà accordé leur confiance.

Réparation de toutes sortes d'étoffes. Jupes, pour marchands, et remises à neuf dans le plus bref délai. 21av—3m

G. P. HOUGHTON, No 153, rue du Canal—Nlle-Orléans,



Est Fabricant de Peignes en écaille—Il répare et fait des peignes en écaille SUIVANT LE GOUT DU PUBLIC, et répare, quelque soit leur mauvais état, de manière à être aussi bons et à paraître aussi beaux que s'ils étaient neufs. On achète l'écaille au comptant. 1 déc

COGNAC Saml Richard—15½ pipes en débarquement de la barque William & James, arrivée de Bordeaux, à vendre par FREAU & COUTURIE, 31 et 33, rue Gravier

PAUL LACROIX, IMPORTATEUR, RUE TOULOUSE, NO. 13.

A CONSTAMMENT en main un grand assortiment de vins rouges et blancs, en caisses et en barriques, eau-de-vie, etc.

POMMES DE TERRE — 100 barils Mecklenburg de choix.

Pommes—30 barils pommes créoles, [illegible].

Pommes—50 barils et sacs pommes et pilon.

Fèves—150 barils fèves rouges et blanches, pour la [illegible].

Orge—50 barillets orge perlé du Nord, première qualité.

Pois de la Caroline—300 sacs véritables pois de la Caroline, en magasin et à vendre par

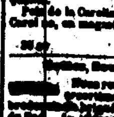
MARKS & POLLOCK, 60, rue Tchoupitoulas

Beurre, Souliers et Boulangerie.

[illegible] d'un assortiment de choix de beurre, [illegible] avantageuse pour la quantité.

G. W. HOLMES & Co., 5, rue des Magasins

$50 de Récompense.



PARTIE marronne de chez la soussignée, la négresse [illegible], [illegible] environ 40 ans, une petite, au teint [illegible], [illegible], [illegible] [illegible]. Elle parle anglais et français. Elle est marquée [illegible] d'une cicatrice [illegible] [illegible].

La récompense ci-dessus sera payée à quiconque la logera dans une des geôles de la ville, ou la ramènera à MARIE LOUISE JEAN LOUIS, Rue de l'Union, près rue Pierre, Bas Bayou.

4 mai

Demande.

UN Monsieur catholique et bien expérimenté désirerait un emploi comme [illegible] à la Librairie Catholique de Michon & Desportes, 200 rue Royale. 5 mai—3

Au Public.

Le soussigné sollicite respectueusement les électeurs de la ville de la Nlle-Orléans comme candidat à la place de MAIRE. L'élection a lieu le 7 juin prochain.

BENJ. S. HARRISON.

Le soussigné est candidat à la place de Commissaire aux rues. L'élection a lieu en juin.

CHAS N. OLIVIER.

Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, Nouvelle-Orléans, le 27 avril 1858.

A UNE élection du 26 courant, les personnes dont les noms suivent ont été nommées directeurs de cette compagnie pour l'année courante.

J. TUYES
J. M. LAPEYRE
L. MILLAUDON
J. P. E. BOUDAN
A. ROCHEREAU
P. W. RENCKS
E. QUERTIER
G. LEAUMONT
B. AVEGNO

A une assemblée des directeurs tenue ce jour, M. J. Tuyes a été élu président et L. C. Adams secrétaire. 28 avril—6

AVIS.

LES affaires conduites jusqu'ici par le soussigné, sous la raison JOHN HURLEY & CO. cessent aujourd'hui. THOMAS SULLIVAN.

Nlle-Orléans, 1er mai 1858.

LES affaires conduites jusqu'ici sous la raison FERGUSON & O'DOWD seront continuées par les soussignés sous la raison O'DOWD & SULLIVAN.

A. O'DOWD,
THOMAS SULLIVAN.

Nlle-Orléans, 1er mai 1858. 1ermai—3sem

Avis.

LA société existant jusqu'à ce jour entre les soussignés, sous la raison J. RIVIERE & HICKMAN, est dissoute aujourd'hui par expiration de contrat. L'un ou l'autre des associés signera le nom de la société pour la liquidation seulement.

J. RIVIERE.
A. F. HICKMAN.

Nouvelle Orléans, 30 avril 1858.

Le soussigné continuera les affaires de groceries et de liqueurs, comme par le passé, aux Nos 39 et 56, rue de la Commune.

1 mai—6f J. RIVIERE.

TABAC.

LA BELLE CREOLE—16 et 8 morceaux à la livre.

ESSENCE DE MIEL.

Ces célèbres tabacs en fine (16 et 8 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATON, SMITH & PUTNAM, 10mars—3m Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

Amer toni-aromatique. *Cordial des dames et vieillards.*

CE cordial s'est agréable se prend seul, et c'est à la requête des familles que je l'ai fait; elles m'ont exposé l'inconvénient du mélange à faire avec ces amers qui ne peuvent se prendre purs, la perte de temps quand on n'a pas à la main les accessoires nécessaires, et aussi faute de s'y entendre dans le mélange.

Ces chapelets bien fondés, m'ont fait reconnaître la véritable cause qui empêchait beaucoup de monde de faire usage de ce genre de compose si bienfaisant; aujourd'hui je prendre à préparer plus de toute difficulté est sans qui en est besoin; il est excellent dans tous les cas de débilité générale et dans toutes les affections nerveuses, et préserve de la goutte, ainsi que des maladies causées par le marasme. Il réveille l'appétit, restaure le système gastrique et avec le temps rappelle les bonnes couleurs perdues des tempéramens devenus lymphatiques.

Cette cordial possède la propriété non seulement d'ouvrir l'appétit, mais d'agir comme digestif; il a l'avantage de manger plus copieusement et de digérer plus facilement; et qu'il s'en suit certain malaise dû à la lenteur de la digestion, un seul petit verre suffit pour en faciliter l'achèvement, et l'on s'en trouve fort bien peu de temps après.

Les personnes en bonne santé peuvent en faire usage comme préservatif et agrément. son arome et son goût délicieux invitent à le savourer; car pour les personnes qui aiment à prendre le teach, les dames surtout, aucune liqueur ne saurait mieux l'apprécier en ce qui est la liqueur la plus douce au coeur, et est pour cela un remède à même de jouir encore d'un dîner.

Les personnes les plus délicates depuis les enfans jusqu'aux vieillards des deux sexes, peuvent en faire usage sans le moindre inconvénient.

Une direction sera remise à chaque personne qui en prendra pour la première fois.

A. A. PEYCHAUD, No 135, rue Royale

Habillements d'été—Chemises, &c., &c.

ALFRED MUNROE & Co., 24, rue des Magasins,

OFFRENT à leurs amis et à leurs pratiques un bel assortiment de

HABITS D'ÉTÉ,
PANTALONS D'ÉTÉ,
VESTES D'ÉTÉ,
CHEMISES DE DESSOUS, D'ÉTÉ,
CALEÇONS D'ÉTÉ,
CRAVATES D'ÉTÉ,
CHAUSSETTES,
GANTS,
BRETELLES,
MOUCHOIRS,
MALLES, VALISES,
SACS DE VOYAGE, &c.

CHEMISES PATENTÉES.

Nous appelons particulièrement l'attention sur notre assortiment de chemises patentées. Nous en avons maintenant de *toutes grandeurs*, de toutes qualités et à tous les prix, en toile de qualité, de coton et en tissus de laine.

ALFRED MUNROE & Co, 24, rue des Magasins

Marchandises nouvelles aux Magasins de marchandises sèches à bon marché, de DANZIGER,

Au coin des rues Robertson et Orléans,

ET

126, rue des Remparts (autrefois Cirque).

25,000 Mousselines en batiste, 25 verges mousselines jaconas imprimés, à 12½c la verge, garanties bon teint; 500 pièces de mousselines, nouveau genre; 300 robes organdi et jaconas, à volants, à $2 50 pièce.

Joyeux à la Paramanus, et corsets pour enfans. Une variété d'autres marchandises sèches à bon marché.

4 ballots de domestics Lovell à bon marché.

A. PEPIN & CO.

Magasin Rouge, entre les deux marchés, le plus près du marché aux viandes.

ONT en magasin un grand assortiment de

Robes en mousseline, jaconas, français;
Organdis français, baréges unis et imprimés;
Baréges de couleur, unis et imprimés;
Robes, mousselines unies blanches;
Barèges, grenadines, lin, mousselines, &c;
Mousselines suisses et mousselines unies, des mousselines de laine; Jaconas en couleurs et blanches, et en [illegible].
Mousselines et mousselines pour mousquetaires;
Mousselines Jacquart, [illegible];
Mouchoirs en dentelle de ces, [illegible];
Mantelets dentelle, de ces, [illegible];
Voile de dentelle Chambrai noire, [illegible];
Fil d'Irlande, Satins, [illegible];
Fil Madras, gros et détail, brocarts;
Parapluies et parasols de soie, [illegible];
Damasserie, table blanche d'Irlande;
Toile de coton 4-4, 5-4, 10-4, 11-4 et 12-4 pour draps,
Linge de table damassé;
Mérinos bleu français, [illegible];
Mouchoirs batiste, [illegible];
Toile de Nord, [illegible];
Ainsi que du linge de fil, pour draps, [illegible];
[illegible]

Un grand stock de marchandises sèches pour habitations, habillements de nègres, chapeaux de paille pour nègres, bottes, souliers, etc, etc.

A. PEPIN & CO.

Café moulu à la vapeur.

ARTICLE de première qualité et toujours frais. A vendre, en gros et en détail, à la fabrique de chocolat à la vapeur, de D. LOPEZ.

15av No 86, rue de Chartres, encoignure Conti

Avis aux dames.

LE soussigné vient de recevoir par le steamer Cahawba, de New York, un grand assortiment de ROBES à quilles comme suit:
250 JACONAS robes à quilles;
175 MOUSSELINES robes à quilles;
100 ORGANDI robes à quilles;
2000 pièces JACONAS français à 12 1|2.

U. LABOUSINI & Co, Maison Rouge No 1

24 avril

Osnaburgs! Osnaburgs!

MENARD & VIGNAUD, Agents du McHatton, Pike & Co., *Fermiers du Pénitentiaire de la Louisiane,*

SONT prêts à livrer au commerce les osnaburgs bien connus fabriqués dans cet établissement. Ils ont maintenant un assortiment d'Osnaburgs de 7/8 et de 4/4. 23 av—1m

MAILLOT & SON, 134, rue des Magasins, Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c., et fabricants de liqueurs du pays. 30 déc

EN débarquement du navire Aquila, de Bordeaux 180 paniers anisette extra supérieure de Chauvet; 60 paniers véritable guignolet d'Angers. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD 28av 44, Vieille-Levée

Cuirs, articles pour cordonniers, &c.

DUFAUT & Co ont ouvert, 61, rue Royale, entre Conti et Bienville, un magasin d'articles pour cordonniers.—Ils ont reçu par le navire Heidelberg, du Havre, et par les arrivages successifs du Nord, un assortiment complet en PEAUSSERIES, QUINCAILLERIE et FOURNITURES.

Ils espèrent satisfaire les personnes qui voudront bien les honorer de leur confiance.

Attendu par le navire Johannesburg, un choix supérieur de veaux cirés. 26 sep—sb

CARABINES ET PISTOLETS.

G. LAVIE,

21, rue St Charles, entre Canal et Commerce

VIENT de déballer une caisse de carabines et pistolets Flobert, dits Mosso-Charles, ainsi que des capsules à balles et à plomb de 6 et 9 m|m. 12 avril—12

BORNE & DEJEAN, AGENCE DE RECOUVREMENS Pour les Comtés OPELOUSAS ET ATTAKAPAS.

Références—*Nouvelle-Orléans:*

BELLOCQ, NOBLOM & Co,
A. BOUSSET & Co,
LOUIS CHAUDET.

Résidence—à Opélousas. 3 fév—1an

EN magasin et à vendre par le soussigné—
150 barriques bon vin rouge ordinaire St-Julien Médoc.
36 barils bon vin blanc Haut Sauterne et St. Bommes,
50 barils muscat Madère,
200 caisses vin rouge fins, St. Emilion, Chateau Margaux, Haut-Brion, St Julien Médoc, etc,
20 caisses muscat de Frontignan,
20 do eau fleurs d'oranger,
10 caisses eau de roses,
200 caisses fruits à l'eau-de-vie, assortis, et absinthe à l'eau de vie,
60 caisses bouteilles à madère, porte, etc,
600 paniers bouteilles vides,
4 balles bouchons assortis pour damejeannes,
1 do do pour demi-bouteilles,
1 do do courts ordinaires et pointus,
20 caisses absinthe et kirsch Zanvalyoi, Brandon & Co,
26 do bitter stomachique de Vogels & Co,
25 quarts et boîtes de pipes en terre, J. Augustin & V. Sims,
20 caisses olives fines, et sardines.

PAUL JUGE FILS & Co, 6mai 27 rue St-Louis

VIN de Catalogne—En pipes et demi pipes, en magasin et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St-Louis

EAUX-DE-VIE—115 quarts et boîtes eau-de-vie cognac La Rochelle des marques Brunet, Brandon & Co, F. Michel & Co, V. Caron, etc, sous les clefs de la Douane et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St-Louis

AVIS.

Compagnie de navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans.

AVIS est par le présent donné aux souscripteurs au capital de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet qu'un versement de 15 pour cent est payable le 15 mai prochain et qu'un autre versement de 10 pour cent est payable le 1er juillet 1858.

Les souscripteurs sont par le présent priés de venir payer les dits versements au bureau de la Compagnie.

P. GARDERE, Président.
LOUIS GAGNET, Secrétaire 14av—30f

Embaumement des corps. AVIS AU PUBLIC.

P. CASANAVE, entrepreneur de pompes funèbres, rue Marais, entre Douane et Bienville, No 37, 2me District, ayant acheté de Dr Holmes, de New-York, le privilège d'embaumer par son célèbre procédé, non-seulement dans la ville de la Nouvelle-Orléans et des environs, mais aussi de l'autre côté du Lac, fait donc savoir qu'il est prêt à recevoir des ordres, à toute heure du jour ou de la nuit, et il profite de cet avis pour assurer au public que, par ce procédé, les corps ne sont pas ouverts et que rien par conséquent, ne leur est retiré. Aussi il a fait bâtir une grande tombe au cimetière No 2, rue Bienville, pareille à celles qui se trouvent au cimetière de Greenwood, à New-York, laquelle est destinée à recevoir provisoirement les corps embaumés, en attendant qu'ils soient transportés par les ... inhumés dans d'autres pays. Les parents ou les amis des corps embaumés pourront venir les visiter chaque fois qu'ils le désireront. Les corps peuvent être embaumés à cette heure après la mort. 25 mars—1 an

Poudre Fleur de Riz de Chine DE MAUGENET & COUDRAY. Propriétés.

LA fleur de Riz de Chine, purifiée par les moyens qui nous sont particuliers est généralement employée par les dames élégantes pour préserver leur peau fine et délicate de l'influence de l'air et de la température, pour nettoyer à fond l'épiderme sans en altérer le tissu frais et velouté, enfin pour donner à la peau une blancheur naturelle; elle a, en outre la propriété très essentielle de guérir les feux et inflammations superficielles du derme chez les enfants et convient aux hommes pour calmer l'irritation cutanée causée par l'action du rasoir.

A vendre par A. ROUSSET & Co, 6mai No 50 rue du Canal, près Chartres

VINS. CHATEAU GISCOURS. CRU PESCATORE.

VIN DE CHAMPAGNE MAX SUTAINE & Co.

A vendre par SOSTHENE THOMAS & Co, 9 rue Gravier

HOTEL LIGIER, NEW YORK.

Tenu par AUGUSTE LIGIER 76, Franklin Street, près de Broadway.

CET ÉTABLISSEMENT, au centre des affaires et à proximité des théâtres de la Cité, est tenu à l'européenne par un des premiers chefs de cuisine des Etats-Unis. Les voyageurs y trouveront le confortable sous tous les rapports. On y parle français, anglais et espagnol. 4mai—3m

Succession du Dr John Rice, de cdc.

LES personnes qui doivent à la susdite succession sont prévenues de venir payer leurs comptes au soussigné, et celles qui auraient des réclamations à faire valoir contre la susdite succession sont prévenues de les présenter au curateur.

WILLIAM MURE, Curateur de la succession du Dr John Rice
4 mai—1m rue Carondelet, No 35

Bonne occasion. —*Pour cause de départ*—

A CEDER—Un fonds de librairie entre rue Royale no 173, entre Toulouse et St Pierre. Cet établissement qui bien achalandé fait de bonnes affaires, tant au comptant, et peut également être exploité par une femme ou un homme—La plus grande partie du fonds se compose d'excellents livres bien choisis et achetés à bon marché. On traitera à des conditions libérales.

A Céder—Le bail de la maison No 173 rue Royale, lequel est très avantageux pour le principal locataire.

BEAUX ET BONS LIVRES A BON MARCHE—Les amateurs peuvent profiter de cette occasion pour acheter à bon marché d'excellents livres qu'ils ne trouveront nulle part au même prix. 17mars

P. MALLARD, *Rue Royale, 67 et rue Bienville, 96.*

BON MARCHÉ POUR DU COMPTANT.

LE soussigné, voulant écouler son grand stock, prévient ses amis et sa nombreuse clientèle, qu'il vendra à prix extrêmement réduit à partir de ce jour, un très grand choix de meubles fins, ordinaires et pour habitations, [illegible], tabourets et meubles de brodés, brocatelle, damas, peluche, crin, tapis, rideaux, chaises, [illegible], lampes, [illegible], &c.

Les personnes qui voudront bien le faire l'honneur de visiter ses magasins, pourront s'assurer de la réduction annoncée plus haut.

1mar P. MALLARD.

Magasin de Tapis, 19........Rue de Chartres........19

NOUS offrons aux plus bas prix du marché

NATTES—500 rouleaux nattes blanches, à carreaux et de fantaisie.

TOILES CIREES de toutes largeurs, genres et qualités.

TAPIS—Un grand assortiment de toutes qualités tirés directement des manufactures Anglaises & Françaises.

Couvertures de tables, dessous de tables peints, abat-jour, pour du comptant ou du bon papier.

19 avril—a A. BROUSSEAU & Co

ON DEMANDE une Française pouvant enseigner sa langue. On exigera les meilleures références. S'adresser à l'Institution de Mme Parent, encoignure d'Amaine et Remparts. 11av

Tabac en Feuilles

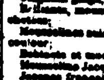
25 balles reçues par le brick Tallulah, de la Havane, et en magasin.

150 balles tabac en feuilles des derniers Vegas quelques-unes du meilleur Vuelta Abajo.

A vendre par ANT. OPITA, 16, rue de la Douane.

Liquidation positive.

THEODORE DANFLOUS, 140 RUE ROYALE.



A partir de ce jour, offre à vendre, au prix coûtant, pour du comptant, son magnifique assortiment de selleries d'importation anglaise, française et américaine, ainsi que les articles de mercerie, attelles, harnais, selles, fouets, cravaches, éperons, étriers, etc. Articles de chasse, d'escrime et de voyage. 29mai—1m

ARGENT!—ARGENT! LOUIS BLANC, PRET D'ARGENT SUR DEPOT. Rue Conti, 47.

Entre Chartres et Passage de la Bourse.

AVANCES d'argent sur montres, bijoux, diamants, argenterie, etc. et sur toute sorte de marchandises en général.

VENTE ET ACHAT DE BIJOUX 27mars—ab

Magnétisme. MADAME ALLUARD, SOMNAMBULE FRANÇAISE. RUE BOURBON, 311.

Entre les rues Ursulines et Hôpital.

TRES LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, à portée des jours pour les maladies mentales, et spécialement pour LES CAS DESESPERES [illegible] arrêtés par les médecins comme incurables [illegible].

[illegible]

Mme Alluard reçoit tous les jours. avril—3m

Hotel des Etrangers à Paris. RUE VIVIENNE, No 3.

Près de la Bourse, près des principaux Théâtres, des Boulevards et du Palais Royal.

M. GIRARD a l'honneur d'annoncer aux personnes se rendant en France qu'il vient de remettre son hôtel à neuf et qu'il est prêt à leur fournir de grandes et petites chambres à 2 et à 6 francs par jour, ainsi que de grands appartements.

Un Restaurant ouvert à toute heure, une excellente table d'hôte, des bains et des voitures sont attachés à l'hôtel.

Les bureaux du télégraphe se trouvant dans l'hôtel, les voyageurs pourront correspondre, avec la plus grande facilité, avec leurs familles, etc. Journaux français et étrangers. On parle l'anglais et l'allemand.

Ne pas confondre avec d'autres petits hôtels du même nom. 5mars—4ms

Briques à feu—Briques à feu. Manufacturées par L. T. Delassize,

Rock Creek, près de la Pointe Claire, Alabama

LES planteurs, constructeurs d'équipage, fondeurs et tous ceux en général qui emploient des briques à feu, sont invités à venir examiner les échantillons au bureau de MM. BRIDGE & BRO, 83 rue Gravier ou chez L. T. DELASSIZE, au coin des rues Treme et Vieux Bassin

On se trouvera toujours un grand assortiment—Quant aux qualités de ces briques, nous référons le public au certificat ci joint de la fonderie de Belleville.

CERTIFICAT. Alger, 3 avril 1858.

L. T. Delassize,

A votre requête nous avons placé à la coupole de notre fourneau les trois briques à feu fabriquées à votre briqueterie de Rock Creek, près de la Pointe Claire, Alabama, et que vous nous avez envoyées avec deux briques de fabrique anglaise. Elles ont été jetées au même temps dans la fournaise et ont été soumises à la chaleur du fer fondu. La brique No 1 L. T. D. a paru à peine avoir été affectée par la chaleur. La brique No 2 a été brûlée à la profondeur d'environ 3/16 de pouce. La brique No 3 a été très brûlée. Les briques anglaises ont été entamées par le feu jusqu'à un demi-pouce: nous les considérons jusqu'à présent comme les meilleures briques que nous puissions obtenir pour revêtir les coupoles de fournaise

[Signé] R. WELLS, Trésorier

19avril—3m

Vin de choix.

45 barriques vin rouge St-Emilion, 1819—1840,
5 do do St-Estèphe Médoc
10 barriques do Queyries 1854
8 do do Lafitte Médoc
22 caisses grand vin Lafitte 1848
36 do vin rouge C. C. 1846—1840
19 do do Clos Labory 1847
60 do do St-Estèphe Médoc
56 do vin blanc Sauternes, demi-bouteilles
50 do vieux Muscat.

Vin pour famille, etc.

140 barriques vin rouge, divers crûs
17 do do Haut Talence 1852
6 do do Canon St Emilion 1854
20 do do Fronsac 1855
44 demi-barriques vin rouge divers crûs
25 paniers bouteilles vides.

A vendre par LOUIS F. MAXENT, 30 rue Toulouse
30janv

CATALOGNE, Porto, Madère—100½ de pipes vin de Catalogne très corsé

100½ de pipes vin de Porto
100½ de pipes vin de Madère
100½ de pipes vin blanc de Sicile, à vendre sous les clefs de la Douane, par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson
3mai

MAGASIN, Vermouth—550 caisses vermouth
300 caisses vermouth
[illegible] caisses sirops assortis
300 boîtes de pâtes [illegible]
50 demi-caisses vermouth, en débarquement et à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson
3mai

FAILLE—5 bouteaux faille française, en petites pelotes
5 bouteaux faille française, en écheveaux
A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson
3 mai

VIN ROUGE—80 barriques vin ordinaire, à vendre par SOSTHENE THOMAS & Co, 9, rue Gravier

En magasin—50 barils vin de Catalogne, à vendre par X. LAMBERT, 52 rue des Magasins
6av

VIN ROUGE—45 barriques vin rouge ordinaire, en magasin et à vendre par SOSTHENE THOMAS & Co, 9 rue Gravier
6avr

GENIEVRE—20 caisses de la marque C Lecoul, en magasin et à vendre par SOSTHENE THOMAS & Co, 9 rue Gravier
6avr

CLOUS 166 66,—300 kegs en magasin, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, rue St-Louis
28av—6f

LOTERIES DE SWAN & Co. *Autorisées par l'Etat de la Géorgie.*

$70,000 POUR $10!

Prix du billet $10 seulement.

1,000,000 piastres à distribuer en mai.

Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE SPARTA dans le mois de MAI 1858, à AUGUSTA, (Georgie), sous la surveillance des commissaires.

CLASSE 13—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 1er mai 1858.

CLASSE 14—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 8 mai 1858.

CLASSE 15—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 15 mai 1858.

CLASSE 16—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 22 mai 1858.

CLASSE 17—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Augusta, Géorgie, samedi 29 mai 1858.

Sur le plan de numéros simples. Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq Lots.

Prenez au lot pour chaque neuf billets par MAGNIFIQUE PLAN!

Tous les Samedis, dans le mois de Mai.

1	Lot de......$	70,000	4	de	......
1	do	30,000	4	do	......
1	do	10,000	4	do	......
1	do	5,000	4	do	......
1	do	4,000	60	do	......
1	do	3,000	60	do	......
1	do	1,50[illegible]	100	do	......
4	do	1,000	230	do	......

APPROXIMATIONS.

4	Lots de $400, approx. de	70,000	sont	[illegible]
4	do	300	do	30,000
4	do	250	do	10,000
4	do	125	do	5,000
4	do	100	do	4,000
4	do	75	do	3,000
4	do	50	do	1,500
5,000	do	20	sont	[illegible]

5,485 lots s'élevant à ......

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, [illegible] Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 80,000, correspondant aux numéros des billets imprimés sur autant de morceaux de papier, sont entourés de petits tubes de ferblanc et mis dans une roue.

Les premiers 4-1 lots, imprimés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numeros, et, au même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot ainsi tirés sont lus au public et enregistrés par les commissaires; ce qui inscrivent le lot en regard de ce numéro. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent chacun des 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation, d'après le plan.

Exemple—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $70,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $30,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $300, d'après le plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $70,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot est 11,250, tous les billets dont le numéro se termine par le No 0, tous les billets dont le numéro se termine par 0 auront droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 9.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers $[illegible]
do do de 10 demi billets ....
do do de 10 quarts de billet ....
do do de 10 huitièmes de billet ....

En demandant des billets ou des certificats, Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acheteurs peuvent avoir des billets suivant par le chiffre qu'ils désigneront.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, leur comté et l'Etat qu'ils habitent.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Les personnes qui veulent que chaque lot soit adressé en plein, sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

Adressez les demandes de billets ou de certificats à SAMUEL SWAN & Co, bureau de poste de la Nlle-Orléans ou à S. SWAN & Co, Augusta, Ga.

Bureau des Commissaires de la Dette Consolidée de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 11 mars 1858.

EN vertu de la 37me section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans, et pourvoir au gouvernement et à l'administration de ses affaires", approuvé le 23 février 1852, et l'acte qui amende ce dernier acte, approuvé le [illegible] 1856.

Les propositions cachetées seront reçues au bureau jusqu'au trois[illegible] 1858 [illegible] pour l'achat de cinquante cinq bons de la Nouvelle-Orléans, de la somme de mille piastres chacune, ou autant [illegible] l'intérêt de sept pour cent annuel [illegible], au taux de six pour cent par an, payable semi-annuellement à la ville de New-York.

Les propositions devront porter sur l'adresse "Enchères pour l'achat de bonds de la ville de la Nouvelle-Orléans" et être adressées à O. DE BUYS, secrétaire.

Commissaires:
C. H. WATERMAN, maire A. Dupré, chairman.
T. Thiard contrôleur, John M. Hall, chairman.
Adam Giffen, trésorier.
O. DE BUYS, secrétaire.

15 mars—au 17 mai

Avis.

LA Nouvelle de Thibodeaux ayant suspendu sa publication, les paquets de la campagne et de la Nouvelle-Orléans qui voudraient continuer leur abonnement sont priés de s'adresser aux annonces, dans l'Union de Lafourche, sont priés de les donner avis. 12 av—1m

TEINTURERIE.

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue Bourbon, No 68, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison, qui sera transférée sous peu rue Royale No 73, entre Conti et St-Louis.

La manière avec laquelle il s'occupe de la teinture des étoffes de la rue Bourbon, lui est un garant auprès des personnes qui voudront bien lui accorder leur confiance. 26mars—3m

GENIÈVRE de Hollande, marque Swan—15 pipes J Melchers Wzn, en débarquement du navire B D Metcalf, venant du Havre et à vendre par FREAU & COUTURIE, 31 et 33 rue Gravier
29 mars

UNE BONNE AFFAIRE. *Pour cause de départ.*

A céder le bail de la maison Nos 213 et 215, rue Royale entre celles d'Orléans et St-Pierre avec son magasin de Paris en décembre dernier, et s'est entièrement remis à neuf.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à QUEYROUZE & LANGSDORFF, No 15, rue St-Louis
5mars—ab

MERCHANTS' HOTEL, encoignure des rues St-Charles et Canal—Le soussigné, directeur de l'Arcade pendant quatre ans, annonce à ses amis et au public qu'il a ouvert, au coin des rues St-Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous tous les rapports. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table sera servie de tout ce que le marché pourra fournir. Les prix sont à la portée de toutes les bourses.

22fév—1an J. DE BAUN, propriétaire

DODARD & Cie DEGRAISSEURS, rue Bourbon, 165.

NETTOIENT toute sorte d'étoffes et vêtements, dans en altérer les couleurs: laine, soie, coton, mérinos, cachemires, baréges, gants, velours, satins, rubans, châles, crêpes, etc.

Par le moyen d'un nouveau procédé.

14 déc—1an

CIGARES—En débarquement des bricks M A Berry et Tallulah, arrivés de la Havane 275,000 cigares comprenant Media Regalia, Londres, Conchas, Operas, Brevas, Cazadores, etc, des célèbres marques Meridiana, Washington, Cervantes, Encosses, Convento, Mar Pacifico, Empire City, El Pescal, etc, etc.

A vendre par P. GUMA, 25 jan Encoignure Canal et Tchoupitoulas

TABAC en feuilles—En débarquement des bricks Mary Elizabeth et Tallulah:

75 balles tabac Vuelta Abajo, de la Havane, en magasin et à vendre par P. GUMA, 25 jan Encoignure Canal et Tchoupitoulas

P. Durel & Co.

Marchands de fournitures de bureau, imprimeurs et fabricants de blancs, 37, rue de Chartres,

VIENNENT de recevoir par le steamer Cahawba, les ouvrages importants et utiles au commerce, ci-après énumérés:

Tables du change français, indiquant la valeur des francs et centimes en piastres et cents les différens taux du change de 5 fr 16 francs à $ 50 fr. par piastre, augmentant par 1½ centimes, ainsi que la valeur au pair nominal de $ 22 1/9 et le taux établi par les Etats-Unis pour le paiement des droits.

Tables du change sterling pour réduire la monnaie anglaise en monnaie américaine et la monnaie américaine en monnaie anglaise, du pair à 12½ pr cent de prime. Dans ces tables, la valeur de toutes les parties de la livre sterling, depuis un penny, à tous les divers taux de change, est donnée à vue.

Tables d'intérêt de Rowlett, indiquant à vue l'intérêt à 6 0/0 sur toute valeur.

Tables d'intérêt de Preston, indiquant à vue l'intérêt à 7 0/0 sur toute valeur.

Tarif des Etats Unis d'Ogden, renfermant les tables de mesures, monnaies, poids, &c, étrangers, réduits à ceux des Etats-Unis.

Rapide mesureur de Blunt, indiquant à vue le contenu solide de toute espèce de colis ou de tonneaux, selon leur longueur, leur largeur, leur profondeur, etc.

Les ouvrages ci dessus sont offerts à très bas prix par P. DUREL & Co, 37, rue de Chartres.
5av

ATTENDU incessamment par le brick Antonieta, de Barcelone

100 barriques de vin première qualité, très corsé
25 do de St Vicente;
25 barils vin de Porto doux;
10½ pipes mallorca;
20 balles de 15 milliers bouchons à l'eau minérale
30 do do pointus;
10 do de 5 milliers de damejeannes
500 jarres d'huile;
30 barils de graines de Canary;
[illegible] caisses piment rouge;
200 rames papier à cigarettes;
10 grosses de cartes espagnoles à jouer,
25 livres safran.

A vendre par PABLO GELPI & Co, 6 mai 129 Vieille Levée

EN débarquement du navire Rose, capt. Wells, venant de Marseille, et à vendre par les soussignés,
30 balles amandes du Languedoc.

PAUL JUGE FILS & Co, 6 mai 27 rue St-Louis

F. JACOB, BUSSIMIER & Co, Nos 46, 47 et 48, Vieille Levée

300 paniers huile Plagniol, grande et demi bouteilles, en débarquement
1500 caisses chandelles Procter & Gamble, poids plein, 4, 5 et 6 à la livre
1500 barils farine Baker's Brand. 6 mai

VIN Muscat—100 caisses vin muscat, à vendre par SOSTHENE THOMAS & Co, 9, Gravier
6av

TABAC PERIQUE—100 carottes, en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 24 Vieille Levée
29 mars

Une bonne affaire.

VENANT de recevoir une très grande quantité de marchandises telles que: glaces françaises et allemandes, cadres dorés de bon goût, glaces, portraits, gravures et photographie, etc.

Les personnes qui ont besoin des susdites marchandises seront assurés d'avoir 25 pour cent meilleur marché que dans toutes autres maisons et 40 pour cent au-dessous des prix de l'année dernière.

Ainsi une glace qui coûtait $100 sera vendue $60 et garantie française premier choix, toutes les autres objets seront vendus dans les mêmes proportions et la dorure complètement garantie. La fabrication de la dorure subira la même diminution. C. DUPUY, 61 rue Royale, entre Bourbon et Douane. Réparation de tableaux.

POIVRE—200 sacs poivre de Sumatra, à vendre par JOS H MARKS & Co, 15av Nos 43, 44 et 45 Nlle Levée

DIVERS en magasin—100 caisses vin muscat, qualité supérieure,
125 quarts pipes vin de Porto, M Eeig
40 caisses fraises au jus
1000 damejeannes de 1, 2, 3 et 4 gallons
10 caisses petits pois en boîtes et demi boîtes
Cèpes, bouchons en liège, etc.

A vendre par CHAIAN, COMMAGERE & Co, 21 avril 28, rue Douane